

LYCOSIDAE

- Pardosa pullata*: 1 ♀ (litière) (CL.)
Pardosa tugubris (WALCK.): 1 ♂ (litière)
Pirata latitans (BL.): 1 ♀ (sphaignes)
Pirata uliginosus (TH.): 1 ♂, 1 ♀ (sphaignes)
Xerolycosa nemoralis (WESTR.): 1 ♂

THERIDIIDAE

- Robertus lividus* (BL.): 3 ♀ (litière)
Theridion bimaculatum (L.): 1 ♂ (litière), 1 ♀ (fauchage)

TETRAGNATHIDAE

- Meta mengei* (BL.): 2 ♂, 1 ♀ (litière), 4 ♂, 2 ♀ (fauchage)

ARANEIDAE

- Cyclosa conica* (PALLAS): 1 ♂ (litière)

LINYPHIDAE

- Diplocephalus permixtus* (CAMBR.): 1 ♂ (litière)
Dismodicus elevatus (C.L.K.): 1 ♀ (litière), 1 ♂ (fauchage)
Gongylidiellum latebricola (CAMBR.): 1 ♂ (mousses)
Micrargus herbigradus (BL.): 1 ♂ (litière)
Minyriolus pusillus (WIDER): 1 ♀ (sphaignes)
Oedothorax gibbosus (BL.): 1 ♂ (sphaignes)
Oedothorax tuberosus (BL.): 2 ♂, 1 ♀ (litière)
Oedothorax fuscus (BL.): 5 ♀ (litière)
Aphileta misera (O.P. CAMBR.): 2 ♀ (sphaignes)
Agyreta cauta (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (sphaignes)
Bathypantes approximatus (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (litière)
Bathypantes parvulus (WESTR.): 1 ♀ (litière)
Centromerus prudens (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (litière)
Hilaira excisa (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (sphaignes)
Leptyphantes mengei KULCZ.: 1 ♀ (litière)
Meioneta saxatilis (BL.): 1 ♂ (sphaignes)
Microlinyphia pusilla (SUND.): 1 ♀ (litière), 2 ♀ (fauchage)

2. Vallée de Tröglichtenbach, Forêt de Hasselpat (LA 19):

CLUBIONIDAE

- Clubiona reclusa* O.P. CAMBR.: 1 ♂ (litière), 2 ♀ (fauchage)
Phrurolithus festivus (C.L.K.): 1 ♂, 1 ♀ (Sous une pierre)

THOMISIDAE

- Oxyptila trux* (BL.): 1 ♀ (fauchage)
Xysticus bifasciatus C.L.K.: 2 ♀ (litière)
Xysticus luctuosus (BL.): 1 ♀ (sur le sol)

SALTICIDAE

- Evarcha falcata* (CL.): 1 ♀ (litière), 1 ♂, 1 ♀ (fauchage)

LYCOSIDAE

- Pardosa pullata* (CL.): 1 ♀ (litière)
Pirata uliginosus (TH.): 1 ♀ (litière)

AGELENIDAE

- Agelena gracilens* C.L.K.: 2 ♀ (sous une pierre)
Tegenaria picta SIMON: 1 ♀ (litière)

THERIDIIDAE

- Theridion bimaculatum* (L.): 1 ♂ (fauchage)

TETRAGNATHIDAE

- Tetragnatha extensa* (L.): 1 ♀ (litière)
Meta mengei (BL.): 1 ♂, 3 ♀ (fauchage)

ARANEIDAE

- Araneus alpicus* Lk.: 1 ♀ (fauchage). Deuxième capture en Belgique!

LINYPHIDAE

- Agyreta cauta* (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (sphaignes)
Hilaira excisa (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (litière)
Metopobractus prominulus (O.P. CAMBR.): 1 ♀ (fauchage)
Oedothorax gibbosus (BL.): 1 ♀ (sphaignes), 1 ♀ (litière)
Oedothorax tuberosus (BL.): 2 ♂, 4 ♀ (litière)
Leptyphantes cristatus (MENGE): 1 ♀ (sous une pierre)
Meioneta saxatilis (BL.): 1 ♀ (litière)

6. M. W. BIESEMANS, technicien à la Station de Zoologie appliquée du Centre de Recherches agronomiques de Gembloux, projette un film cinématographique en « Super-8 » montrant le cycle biologique de *Nematus spiraeae* ZAD. (Hym. Tenthredinidae). Ces images montrent particulièrement les appendices digitiformes impairs entre les fausses pattes de certains segments abdominaux de la larve. Ces appendices apparaissent lorsque l'insecte est dérangé ou effrayé. Les commentaires sur cet élevage particulièrement attrayant ont été assurés par M.M. BIESEMANS et VERSTRAETEN.

Ce dernier présente pour finir la communication suivante :

A propos de la Tenthrede de la Spirée,

Nematus (Pteronidea) spiraeae ZADDACH (Hym. Tenthredinidae)

par J. BERNARD

Chaque année, les Astilbes (*Aruncus sylvester* KOSL.) subissent des dégâts de défoliation dus à la fausse chenille d'une espèce de Tenthrede. En 1980, les dommages furent particulièrement graves; vers la mi-août, certaines plantes ne possédaient plus que des squelettes de feuilles.

En vue de déterminer l'espèce, nous avons préparé quelques-unes de ces fausses chenilles. A l'examen, nous avons été assez étonné de découvrir des appendices digitiformes impairs entre les fausses pattes de certains segments abdominaux.

Si des glandes exsertiles sont bien connues chez les chenilles de diverses espèces de Lépidoptères appartenant aux familles des *Papilionidae* (osmeterium) et *Lymantriidae* (glandes abdominales), par contre, peu d'auteurs mentionnent de pareils organes chez les *Tenthredinidae* (IMMS (1951) dit simplement: « ... many larvae are provided with glands resembling osmeteria... » et LORENZ et KRAUS: « ... Viele Nematinen haben mesoventrale, zum Teil ausstülpbare Drüsen an den ersten 7 Abdominalsegmenten ... », ajoutant plus loin qu'elles les dévaginent si elles sont irritées et que dans certains cas la sécrétion a une odeur de punaise. BERLAND (in GRASSÉ, 1951), par contre, ne signale pas la chose.

Dans nos préparations, l'organe dévaginé mesure 0,1 à 0,2 mm pour des larves de 12 à 15 mm de long et 2,3 à 2,6 mm de large.

En réalité, le « doigt » complètement dévaginé peut atteindre une longueur égale et même supérieure à la hauteur du segment dont il est issu.

Dévaginé, l'appendice apparaît chagriné et de même couleur que les autres téguments.

Invaginé, l'appendice a de 300 à 800 μ de long, de forme conique, et d'une coloration tranchant nettement au milieu des tissus avoisinants. Le cône est axé suivant la longueur du corps de la larve, la pointe dirigée vers la tête de celle-ci. La paroi externe (qui, dévaginée, sera la paroi interne du doigt) apparaît comme fortement fripée, ce qui peut être dû au repli des téguments ou trahir une structure glandulaire. Ces organes s'observent uniquement sur les segments abdominaux porteurs de fausses pattes, soit ici les segments 2 à 7.

Vers les 6 et 7 août, les larves disparaissent. Les hôtes et les adultes de la génération suivante apparaissent aux mêmes dates.

Grâce à l'aide précieuse et compétente de notre collègue, M. Noël MAGIS (Institut de Zoologie, Université de Liège), cette Nématine a pu être identifiée comme étant *Nematus (Pteronidea) spiraeae* ZADDACH. Cette espèce semble peu courante dans notre pays, puisque nous n'avons pas pu en trouver de spécimens dans les collections publiques de Bruxelles, Liège et Gembloux. Peut-être même que nos exemplaires sont-ils les premiers dans ces collections ? Nous tenons à remercier encore ici M. MAGIS pour sa précieuse collaboration.

Chez de nombreuses espèces de *Tenthredinidae*, même ceux dont les larves sont phyllophages (*Athalia colibri*, par exemple), les femelles insèrent leurs œufs dans le tissu végétal grâce à leur « scie ». Il n'en est pas de même chez ce *Nematinae* où les œufs sont simplement déposés à la face inférieure des feuilles de la plante-hôte (par groupes de 5-6 unités).

Dans ces œufs, l'on voit rapidement se former l'embryon. Dès leur éclosion, les jeunes fausses chenilles s'attaquent au tissu végétal sous-jacent et présentent dès le stade néonate leur agressivité défensive par dévagination de leurs glandes abdominales.

REMARQUES CONCERNANT LE THORAX DE *TRICHOLEPIDION GERTSCHI* WYG.

(Aptérygotes Thysanoures) *

par Jules BARLET**

Assez récemment, j'ai encore attiré l'attention (BARLET, 1977, p. 237-238) sur l'intérêt que peuvent présenter les endosternites des Aptérygotes au point de vue de la phylogénie. Antérieurement j'avais, p.ex., montré que ceux de *Nicoletia* (BARLET, 1952 a et b), qui actuellement (1) est le type d'une famille plus primitive que celle des Lépismatides proprement dits, présentent un mélange de caractères de ces derniers Thysanoures avec certains des Machilides et même des Collembolés et des Diploures.

Parmi les Thysanoures, la famille des Lépidotrichides fut d'abord connue par des fossiles contenus dans l'ambre de la Baltique, les *Lepidothrix* (SILVESTRI, 1912). En 1961, le savant spécialiste WYGODZINSKY décrivit sous le nom de *Tricholepidion gertschi* un Thysanoure fort semblable au fossile et qui fut trouvé dans une forêt relique de l'époque tertiaire du Nord de la Californie. Comme ce « fossile vivant » — cylindrique et sans lames sous-sternales — présente dans ses organes internes des caractères plus primitifs (WYGODZINSKY, 1961, p. 627) que les Nicolétiides dont il semble plus proche que des Lépismatides, j'ai entrepris d'en examiner le squelette externe et interne du thorax (2).

* Déposé le 5 juin 1979.

** Laboratoire de Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Institut E. Van Beneden, Quai Van Beneden 22, B-4020 Liège.

(1) En 1952, les Nicolétiines constituaient une sous-famille des Lépismatides : c'est pourquoi dans mes notes de cette époque, *Nicoletia* est considéré comme un Lépismatide.

(2) Malgré la rareté de l'espèce, j'ai pu disposer de quelques spécimens grâce à l'extrême bienveillance de M. P. WYGODZINSKY et de M. le Dr. J. POWEL alerté par M. le Prof. H. DALY. J'exprime ici toute ma reconnaissance à ces aimables personnes pour leur aide si précieuse.